

Douleur et souffrance

Dominique Blet
Novembre 2014

PLAN

Douleur et/ou souffrance ?

- Douleur physique
- Souffrance
- Souffrance et douleur
- Douleur et souffrance
- Douleur sans lésion
- Fonction économique de la douleur
- Douleur totale
- Douleur agonique

Douleur physique

Sensation (somatique)

Voies de la douleur

Perception (émotion)

Effraction (traumatisme)

Comportement initial

Comportement manifesté

Modulation

Investissement

Réponse (soignant)

Comportement réponse



Souffrance

- La souffrance n'est pas nécessairement pathologique
- La souffrance : le franchissement d'un seuil*
- La souffrance : épreuve de séparation (Nasio) *

Souffrance

- La souffrance : le franchissement d'un seuil
 - Douleur : phénomène de limite
 - » Limite : silence des organes- perception douloureuse
 - » Limite de Soi et de l'autre (incorporation)
 - » Limite du nécessaire et du contingent (vieillesse)
 - » Limite du psychique et du somatique
 - Douleur : effraction
 - » Des limites du corps (blessure, tumeur)
 - » Des capacités de réponse immédiate du Moi

Souffrance

- La souffrance : épreuve de séparation (Nasio) *
 - Arrachement d'un objet constitutif de notre être
 - Objets d'attachement : personne, valeur , partie du corps, fonction du corps,...
 - Souffrance du deuil
 - Souffrance sociale
 - Souffrance spirituelle
 - A distinguer de l'angoisse

Souffrance ET douleur

- La souffrance s'intrique et amplifie la douleur :
 - Perte d'un être aimé
 - Douleur de grandir (changer)
 - Douleur de vieillir
 - Attente déçue, déception
 - Renoncement nécessaire
 - Compromis nécessaire
 - Amputation

Douleur et souffrance

Comment ?

A minima, la douleur reste sous le contrôle de l'individu, elle fait mal, mais sans plus. Elle reste à la mesure de l'individu.

D. Lebreton.

Les circonstances introduisent la question du sens

Avec le sens, surgit l'émotion.

La vérité de la douleur n'est pas dans le degré de l'atteinte organique mais dans sa signification pour l'individu.

D. Lebreton

« La douleur n'est pas seulement sensation, mais aussi émotion laissant donc émerger la question du **sens** et au-delà, elle est perception, c'est-à-dire activité de déchiffrement de soi et non décalque d'une altération somatique »

D. Lebreton

La douleur est un phénomène biologique (sensation) mais elle n'est pas que cela puisqu'elle est éprouvée par un individu (perception) pour l'éprouver et en moduler l'impact par la signification qu'elle revêt pour lui et les outils qu'un individu emploie pour la contrôler, qu'ils soient médicaux ou relèvent de ses ressources intérieures.

.
D. Lebreton.

Quand la douleur frappe, elle ne se cantonne pas à un fragment du corps ou à un trajet nerveux : elle marque un individu et déborde sur son rapport au monde et ne peut se concevoir sans retentissement moral.

Elle est donc souffrance.

D. Lebreton.

Sensation (somatique)

Perception (émotion)

Sens

Souffrance

Définition de la douleur

La douleur est une expérience sensorielle et émotionnelle désagréable, associée à une lésion tissulaire potentielle ou réelle, ou décrite dans les termes évoquant une telle lésion »

I.A.S.P. (association internationale pour l'étude de la douleur) - 1979

La douleur est à la médecine

ce que la souffrance est au sujet

La douleur n'est jamais le simple prolongement d'une altération organique, mais une activité de sens pour l'homme qui en souffre.

La question du sens introduit une modulation de la douleur due à la qualité de l'entourage, aux appartenances sociales, culturelles, aux singularités personnelles.

D. Lebreton.

Si elle est un séisme sensoriel, elle ne frappe qu'en proportion de la souffrance qu'elle implique, c'est-à-dire du sens qu'elle revêt.

D. Lebreton.

La souffrance est graduée de la simple gêne à la déchirure de soi.

Elle est résonnance intime d'une douleur, sa mesure subjective.

Elle est ce que l'homme fait de sa douleur, c'est-à-dire sa résignation ou sa résistance à être emporté dans un flux douloureux, ses ressources physiques ou morales pour tenir devant l'épreuve, les techniques médicales ou personnelles utilisées pour en diminuer l'intensité.

Dans des circonstances qu'il maîtrise,
la souffrance est minime.
Et l'individu peut connaître des situations
limites (sport extrême, Body art)

« Lorsque l'esprit est distrait par un intérêt d'un autre genre, les douleurs corporelles même les plus intenses ne se produisent pas.

Ce fait remarquable trouve son explication dans la concentration de l'investissement sur le représentant psychique de l'endroit du corps douloureux ».

S. Freud

Dans la maladie ou les séquelles d'un accident , **la souffrance** est vive.

La souffrance est surgissement de l'intolérable, elle intervient dès lors que la douleur entame son travail d'érosion et ruine les capacités de résistance de l'individu, là où il perd le contrôle et éprouve le sentiment que son existence se défait.

La souffrance a toujours à voir avec l'impuissance.

D. Lebreton.

La souffrance implique une identité menacée et le sentiment du pire.

L'embrasement de la souffrance vient de n'avoir aucune prise sur la douleur.

D. Lebreton

« Dans le contexte de la maladie, de l'accident
ou d'une douleur rebelle,
l'expérience est toujours celle d'une mutilation ».

D. Lebreton

C'est dans la douleur éprouvée dans le corps
que le sujet s'éprouve dans la solitude.

E. Levinas

Ainsi,

L'investissement d'une dimension morale
transforme le sens de la douleur .

Elle peut être l'occasion d'une satisfaction par
le dépassement de la souffrance.

Et le masochisme ?

- Dépassement : la douleur est contingente et la satisfaction est obtenue malgré la douleur.
- Masochisme : la douleur semble nécessaire pour obtenir satisfaction ...

Et le masochisme ?

La douleur consentie par le masochiste peut le protéger d'une souffrance insupportable.

La douleur permet au masochiste de se retrouver, de relier les éléments épars de lui-même.

La maîtrise

Et le masochisme ?

- La douleur consentie, recherchée, acceptée, apaise, masque la souffrance
- La douleur permet de se sentir vivant.

Et le masochisme ?

La douleur consentie :

La maîtrise

Fonction économique de la douleur

- A. La douleur comme dévoilement
 - a) Un porte parole (du deuil)
 - b) Un écrit de la souffrance
- B. La douleur comme protection
 - a) La douleur aigüe
 - b) La douleur contre la souffrance (déplacement)
 - c) La douleur pour se sentir exister (cf. masochisme)
- C. La douleur comme dépassement
- D. La douleur et ses bénéfices (primaires/ secondaires)

FONCTIONS DE LA DOULEUR

*La plainte douloureuse permet
d'inscrire la souffrance dans le
langage , de nommer l'inexprimable
et en cela elle apaise l'angoisse*

V. Mazeran

FONCTIONS DE LA DOULEUR

*Il est facile de supposer que
l'indicible de la souffrance puisse
s'incarner pour pouvoir être enfin
nommé*

V. Mazeran

Douleurs psychogènes



Souffrance : les 3 catégories*

- Souffrance comme affect (perte)
- Souffrance comme manifestation refoulée
 - Somatisation hystérique (un aspect de la douleur « psychogène »)
 - Douleur comme manifestation de jouissance (paranoïa)
- Souffrance perverse : la douleur est un objet du plaisir sexuel (sadomasochisme)

Douleurs et psyché

Douleur : manifestation d'un trouble (du) mental

Névrose

Souffrance de la perte (d'un objet investi)*

Douleur comme mémoire (deuil) *

Dépression pauci symptomatique

Trouble somatoforme (douleur psychogène : manifestation d'un conflit inconscient refoulé))

Somatisation archaïque (personnalité somatisante)

Psychose

Paranoïa

Hypochondrie * (psychose = délire)

Perversion

Douleur : objet de satisfaction sexuelle

Trouble factice (pathomimie) *

Soulager la douleur de l'autre ?

- Pourquoi l'écoute modifie-t-elle la douleur ?
- Écouter et entendre :
 - Diagnostiquer la maladie
 - Entendre ce que le patient en dit (vécu émotionnel)
 - Analyser les implications sociales
 - Appréhender l'usager douloureux (ses droits et devoirs)

Soulager la douleur de l'autre ?

- Les méthodes qui ont fait leurs preuves :*
 - Education thérapeutique
 - Hypnose
 - Thérapies cognitivo-comportementales
 - Relaxation avec des images
 - Exercice physique
- La stimulation cérébrale profonde efficace sur les DNP rebelles*